



» S'il s'agit de l'ETA, c'est la fin d'un processus » note Antoine Basbous, « le suicide de cette organisation. »

Antoine Basbous : les « indices » qui désignent Al Qaïda

Pour le directeur de l'Observatoire des pays arabes, la simultanéité des attentats est une forme de signature, même si le doute persiste.

Al Qaïda est-il l'instigateur des attentats de Madrid ?

« Il faut rester très prudent. Il n'y a aucune certitude, mais plusieurs indices accréditent cette thèse. L'ETA a tué 815 personnes en 35 ans, et là il y a près de 200 morts en quelques minutes. Il n'y a eu aucun avertissement avant les explosions, contrairement aux habitudes de l'ETA. Il y a eu plusieurs attentats simultanés, ce qui est une forme de « signature » d'Al Qaïda, comme la dé-

couverte d'une camionnette avec des détonateurs. Il faut encore noter le communiqué parvenu au journal « Al Qods al-arabi » à Dubaï, connu pour servir de « boîte à lettres » de l'organisation, et dont le directeur, qui avait rencontré Ben Laden en Afghanistan, a jugé la revendication authentique. »

Reste un doute ?

« Oui, il vient de l'absence de kamikaze. Si l'on découvre que ces attentats ont été provoqués par des kamikazes, alors je n'aurai plus de doute sur la responsabilité d'Al Qaïda. »

Et si c'est bien Al Qaïda, quel est son objectif ?

« S'il s'agit de l'ETA, c'est la fin d'un processus, le suicide de cette organisation. Mais s'il s'agit d'Al Qaïda, c'est le début d'un processus. Il verrait l'organisation mettre en œuvre ses menaces contre les États-Unis et leurs alliés de la guerre en Irak. Et la France, qui n'a pas participé à la guerre d'Irak, pourrait ne pas être épargnée : le numéro 2 de l'organisation, Al-Zawahiri, l'a récemment menacée pour avoir adopté la loi sur le voile islamique. »

**PROPOS RECUEILLIS
PAR FRANCIS BROCHET**